

8^{ème} dimanche ordinaire - Luc 6, 39-45 **Dimanche des malades 2 mars 2025**



ÉVANGILE de Jésus Christ

« Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur » (Lc 6, 39-45)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples en parabole :
« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ?
Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?

Le disciple n'est pas au-dessus du maître ;
mais une fois bien formé,
chacun sera comme son maître.

Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère,
alors que la poutre qui est dans ton œil à toi,
tu ne la remarques pas ?

Comment peux-tu dire à ton frère :
'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil',

alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ?
Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ;
alors tu verras clair
pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.

Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ;
jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit.

Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit :
on ne cueille pas des figues sur des épines ;
on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces.

L'homme bon tire le bien
du trésor de son cœur qui est bon ;
et l'homme mauvais tire le mal
de son cœur qui est mauvais :
car ce que dit la bouche,
c'est ce qui déborde du cœur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

L'ŒIL DU CŒUR

Toutes les images sont bonnes pour nous montrer que le regard de Dieu est fait de bienveillance et que si nous nous réclamons de lui nous avons à nous regarder comme il nous regarde. Les deux paraboles de ce jour nous invitent à sortir de nos aveuglements pour découvrir la beauté de la vie avec les autres. Et pour cela à nous fier à lui : être disciple, nous dit-il, c'est être comme son maître.

Pour cela, il nous faut une bonne formation : et nous savons que nous apprenons beaucoup en regardant les autres faire. Mais il ne faut pas nous tromper de modèle de peur de tomber dans la fosse. Jésus nous offre de nous conduire en nous indiquant par où passer pour vivre heureux. Lui, qui vient de proclamer les béatitudes, nous entraîne sur le chemin du Royaume pour nous laisser remplir de sa bienveillance : soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

La miséricorde, c'est le regard du cœur qui voit en l'autre une sœur, un frère puisque nous sommes ensemble filles et fils de ce Père. Lui, le Fils, s'est mis à notre portée pour ouvrir nos cœurs à la fraternité humaine. Le meilleur guide est celui qui montre le chemin avant de nous y entraîner. C'est pour le voir qu'il ouvre nos yeux et qu'il enlève la poutre qui nous encombre.

Le fruit ne tombe jamais loin de l'arbre, disons-nous, lorsque nous voyons une grande ressemblance entre les enfants et leurs parents. Ce fruit, c'est celui qui mûrit sur l'arbre de la vie. Dès le début de l'histoire biblique, l'arbre nous est donné comme le symbole de la vie plantée au milieu de nous. Et pourquoi cette vie nous est-elle donnée ? Pour que nous en portions le fruit. Or un arbre est reconnaissable par la qualité de ses fruits. C'est donc en portant le fruit de l'amour que nous participons à l'œuvre de Dieu en ce monde.

« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que le monde reconnaîtra que vous êtes mes disciples » Ainsi Jésus ouvre-t'il les yeux de nos cœurs pour que nous reconnaissions en l'autre le visage de Dieu et que nous nous envisagions comme lui nous regarde : riche en miséricorde et plein d'amour.

Philippe Matthey

PREMIERE LECTURE

« Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé » (Si 27, 4-7)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ;
de même, les petits côtés d'un homme
apparaissent dans ses propos.

Le four éprouve les vases du potier ;
on juge l'homme en le faisant parler.

C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ;
ainsi la parole fait connaître les sentiments.

Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait
parlé,
c'est alors qu'on pourra le juger.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 91 (92)

R/ Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce !

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits !

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

DEUXIÈME LECTURE

« Dieu nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ » (1 Co 15, 54-58)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,
au dernier jour,
quand cet être périssable
aura revêtu ce qui est impérissable,
quand cet être mortel
aura revêtu l'immortalité,
alors se réalisera la parole de l'Écriture :
La mort a été engloutie dans la victoire.

Ô Mort, où est ta victoire ?
Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?

L'aiguillon de la mort,
c'est le péché ;
ce qui donne force au péché,
c'est la Loi.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire
par notre Seigneur Jésus Christ.

Ainsi, mes frères bien-aimés,
soyez fermes, soyez inébranlables,
prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur,
car vous savez que, dans le Seigneur,
la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.